

Guerres d'hier, regards d'aujourd'hui

Edito

Le présent travail de recherche s'inscrit dans le cadre d'un appel à projets lancé par la Région wallonne « Travaux d'entretien et de mise en valeur des monuments mémoriels et des sépultures des acteurs des guerres 14/18 et 40/45 » et pour lequel la Ville de Wavre a répondu par la mise en valeur et l'embellissement de l'ancienne pelouse d'Honneur du cimetière de Limal.

Le parcours mémoriel que vous découvrirez au fil des pages, est le fruit d'un travail de recherche reprenant des monuments, sites et personnalités de Wavre, Limal et Bierges, marqués par les guerres 14/18 et 40/45. Il a été réalisé durant l'année scolaire 2013-2014 par les élèves de 5^{ème} et 6^{ème} primaire de l'école de l'orangerie-Tilleul, de l'école Vie et de l'école de l'Amitié.

Ce projet nous tenait particulièrement à cœur et a suscité en nous une réelle émotion car il s'inscrit dans le devoir de mémoire et permet de sensibiliser la jeune génération à l'histoire et au patrimoine mémoriel. Il s'est ponctué de rencontres entre les enfants et des personnes qui ont vécu ces événements permettant ainsi que la jeune génération n'oublie pas et prenne le relais de ce devoir de mémoire.

Les directions, les enseignants et les élèves de 5^{ème} et 6^{ème} primaire de nos écoles communales tiennent à remercier toutes les personnes qui ont, de près ou de loin, aidé les enfants dans leur travail et participé à la rédaction du présent fascicule, par le prêt de documents, photos et objets d'une valeur inestimable.

« Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre » Winston Churchill

"Oublier les enseignements du passé serait, non seulement trahir le passé et renier le combat de nos frères mais aussi hypothéquer l'avenir" Pasteur Aimé BONIFAS, Résistant, déporté

Eliane Monfils,
Echevine de l'Instruction publique ;
Christelle Poussière,
Directrice de l'école Orangerie-Tilleul ;
Cécile Tonnon,
Directrice de l'école Vie ;
Anne Géhéniau,
Directrice de l'école de l'Amitié ;
Audrey Patiny,
Employée du service Etat civil.



Hier, la guerre...

Contexte historique

Dom Thomas Lopes de Ulloa a construit un château sur la place de Limal vers 1621. Une chapelle, une ferme et des jardins complétaient le domaine seigneurial. Les pierres de Gobertange utilisées lui donnaient un cachet particulier.

Au fil du temps, le château a connu plusieurs démolitions et transformations. Proche de la gare d'Ottignies, la place de Limal a été, par erreur, bombardée le samedi 20 avril 1944.

Le propriétaire, le Baron Paul de Fierlant, a décidé de raser le château, fortement abîmé par les bombes et le feu et de le remplacer par le manoir actuel.



Aujourd'hui

Lieu de mémoire

Actuellement, un manoir de style moderne a remplacé le château détruit pendant la guerre.

Le Baron Hubert de Fierlant en est le propriétaire. On peut encore admirer la porte cochère du premier château car elle sert d'entrée au jardin de la maison Thomas qui servait anciennement d'écuries et d'étables au château.



Accessibilité
Propriété privée



Hier, la guerre...

Contexte historique

L'église Saint- Martin de Limal est aussi vieille que le village. On en trouve trace en 1248.

En 1650, a débuté la construction des bases du bâtiment actuel sous l'initiative de dom Thomas Lopes de Ulloa.

Vers 1828, le seigneur Joseph Vanderlinden d'Hoogvorst a offert des reliques de saint-Florian, placées dans l'autel latéral droit et une grosse cloche.

Une crypte des seigneurs de Limal, située à gauche du chœur, a été comblée en 1949 avec les gravats des destructions pendant la guerre.



Aujourd'hui

Lieu de mémoire

Le bombardement d'avril 1944 a détruit une partie de l'église.

Les travaux de restauration ont commencé en 1949 et le culte a été rétabli le 5 mai 1951.

Une grande horloge de 2m70 de diamètre décore le clocher.

Actuellement, la place rénovée en 2013, offre avec l'église, une jolie vue aussi bien de jour que de nuit grâce aux lumières.



Accessibilité



Hier, la guerre...

Contexte historique

Monsieur Joseph FRANCIS, receveur communal, biergeois, a fait partie de la 1^{ère} Compagnie du Refuge Lynx, Secteur Sud, Zone IV de l'Armée Secrète. Il cachait chez lui un émetteur radio. Des émissions clandestines étaient réalisées de son domicile. La dernière a été émise par l'agent secret de liaison L. Van de Meersche. Celui-ci a commis l'imprudence d'émettre trop longtemps. C'est ainsi que le 9 août 1943, les Allemands débarquent chez J. FRANCIS – heureusement absent – en pleine émission. L'agent et deux de ses compagnons sont immédiatement arrêtés. Joseph Francis le sera plus tard. Il sera incarcéré successivement à Saint-Gilles, à Gross-Strehlitz et Gross-Rosen, camp de concentration où il serait mort.



Aujourd'hui

Lieu de mémoire

Joseph Francis habitait la rue de la Brasserie (en bas de laquelle se trouvait une brasserie). Pour honorer sa mémoire, cette rue a été renommée rue **G.P. Joseph Francis**, le 3 août 1947, et par la suite rue Joseph Francis. Elle relie la route Provinciale à la rue des Combattants, près de l'église de Bierges. Son nom se retrouve également sur la stèle, dans le sas d'entrée de l'église et sur la plaque commémorative de l'ancienne maison communale (actuelle école Vie).



Accessibilité



Hier, la guerre...

Contexte historique

Après la 1^{ère} Guerre mondiale, les populations, fortement éprouvées par cette terrible épreuve, insistèrent auprès des autorités des villes et villages pour que soit honoré le sacrifice des défenseurs de la patrie. C'est pourquoi, pour répondre à un tel engouement, un obélisque a été inauguré en 1931, sur la place Saints Pierre et Marcellin, face à l'église de Bierges. Sur chaque face, un texte très court : *PAX, PRO PATRIA, A NOS GLORIEUX MORTS, GUERRE 1914 - 1918* et après la 2^e Guerre mondiale, l'inscription *1940 - 1945* a été ajoutée.



Aujourd'hui

Lieu de mémoire

Chaque année, la population, les associations patriotiques et les autorités communales s'y réunissent afin d'honorer la mémoire de ces hommes. Les noms des morts pour la patrie, des combattants, des déportés et des volontaires biergeois lors des deux guerres se trouvent gravés sur une plaque commémorative. Celle-ci se trouve sur un des murs extérieurs de l'ancienne maison communale de Bierges (actuelle Ecole Vie). De même une stèle, reprenant les noms des hommes tués lors des deux guerres, se trouve dans le sas d'entrée de l'église.



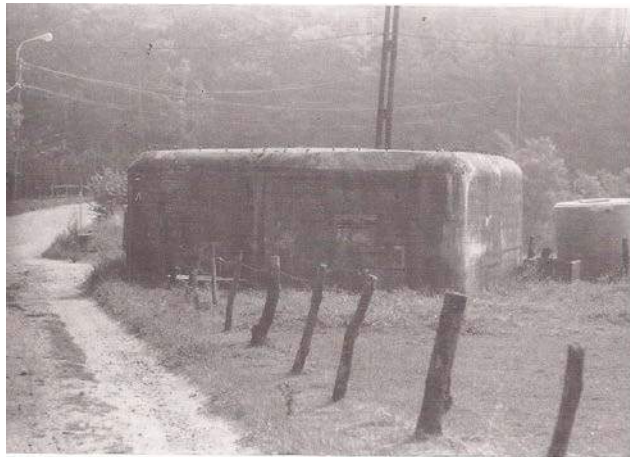
Accessibilité



Hier, la guerre...

Contexte historique

En 1938 et 1939, l'Etat-major belge entreprit de faire construire une ligne de défense antichar entre Koningshooikt et Wavre. De Heverlee à Wavre, la Dyle jouait son rôle naturel d'obstacle antichar. Mais, de Bierges à Rixensart, un rempart d'acier fut élaboré pour contrer les éventuels blindés ennemis. Ce tracé débutait de la route provinciale à Bierges pour aboutir à l'actuel « Village Expo » près de Rixensart. Il était formé de champs de rails, de tétraèdres et de barrières antichar « Cointet ». A proximité du bunker BL1, une borne d'amarrage avait été exécutée en profondeur dans la route. Sur le bord de la voie, une plate-forme de bois fut installée afin d'y ranger la barrière antichar.



Bunker
« type »
BL1
à
Bierges

Aujourd'hui

Lieu de mémoire

Aujourd'hui, le bunker BL1 est aisément accessible à pied depuis l'école Vie de Bierges (approximativement à 10 minutes de marche). La classe de 6^{ème} année de M. Vincent a d'ailleurs pu s'y rendre et admirer ce vestige de la seconde guerre mondiale. L'abri pour mitrailleuses est en relativement bon état. Nous pouvons y observer deux bouches de tir (condamnées avec des briques) mais aussi des trous de gaines de ventilation. En longeant la rue des Communes, nous pouvons aussi admirer la borne d'amarrage d'un élément « Cointet », tapie dans la végétation environnante.



Accessibilité



Hier, la guerre...

Contexte historique

Baron Jean Albert Ferdinand Jacques Marie de BLOMMAERT de SOYE

Né le 24 Octobre 1915 à Etterbeek / † 11 Août 1983 à Bierges.

Activité en mai 40 : 2ème Chasseur à Cheval /matricule n° 146/30143

Domicile à Bierges : au lieu-dit « Le Renissart ».

Pseudonymes/noms de guerre : Rutland Pierre Leboutellier, le Blom, Kazan, Jean Thomas

Parachuté : la nuit du 20 au 21 décembre 1943 et le 10 avril 1944

Il s'occupe du réseau « Comète », chargé de récupérer les aviateurs alliés tombés sur le sol belge.



Jean de Blommaert (à droite) et le lieutenant Martin

Aujourd'hui

Lieu de mémoire

La maison « Le Renissart » dans laquelle Jean de Blommaert de Soye a vécu durant la guerre. Elle se trouve juste en face de l'Ecole-Vie, derrière la plaine de jeux, au milieu du « Bois Vert ». C'est dans cette maison que la famille de Blommaert a caché un aviateur anglais et un américain en 1943. Deux membres de la famille de Blommaert (Pierre et son père Ferdinand) furent dénoncés par un collaborateur et furent emprisonnés à Saint-Gilles jusqu'en mai 1944. La famille recueillera également une fillette juive polonaise qui, plus tard, vivra à Bierges. En outre, plusieurs séances de l'Etat-Major belge se tiendront chez les de Blommaert de Soye, au domaine de Renissart.



Accessibilité
Propriété privée



Hier, la guerre...

Contexte historique

En 1938 et 1939, l'Etat-major belge entreprit de faire construire une ligne de défense antichar entre Koningshooikt et Wavre. Cette ligne de fortins et d'obstacles devait initialement se prolonger jusqu'à Namur mais le 10 mai 1940 est arrivé avant. Dans le secteur de Bierges, la réalisation principale de cette ligne de défense se centrait sur la construction de bunkers pour mitrailleuses, établis sur la bifurcation jusqu'à Rixensart afin d'établir la jonction avec la ligne Wavre-Ninove.



BL2
défendant
les pentes
vers la
ligne
de chemin
de
fer à
Bierges.

Aujourd'hui

Lieu de mémoire

Ce bunker de la ligne Koningshooikt-Wavre se situe en contrebas et à droite de la route de l'Etoile qui relie Rixensart à Bierges. Il n'est pas commodément visible depuis la route mais nous pouvons aisément l'admirer depuis la production agricole « Les Roses des Romarins SPRL ». En se plaçant à l'arrière du bunker BL2, nous comprenons naturellement pourquoi il fut érigé à cet endroit précis car il offre une vue panoramique des pentes vers la ligne de chemin de fer de Bierges.



Accessibilité



Hier, la guerre...

Contexte historique

Alphonse Bosch est né en 1886. Fils d'agriculteur, il avait repris la ferme familiale après la guerre 14-18 et l'a exploitée jusque dans les années '30. Il s'intéressait particulièrement aux chevaux. Il devint ensuite bourgmestre de Wavre en février 1941 après qu'Henri Lepage soit révoqué par les allemands. Alphonse Bosch fut assassiné en 1944 par un commando rexiste (commando wallon d'Hitler). En 1946, le conseil communal décida de rebaptiser la place du Sablon du nom du bourgmestre fusillé.



Aujourd'hui

Lieu de mémoire

C'est à cet endroit, le 6 juillet 1944, qu'Alphonse Bosch, bourgmestre de Wavre et membre actif de la résistance ainsi que trois autres résistants (Georges Jancart, Paul Van Humbeek et Charles Bourdilloud) ont été emmenés en voiture, à la sortie de la ville (au bois du Val). Là, ils furent fusillés par des collaborateurs belges à la solde de l'occupant nazi. Une plaque commémorative nous rappelle ce terrible souvenir.



Accessibilité



Hier, la guerre...

Contexte historique

Il n'est pas une localité qui n'ait été meurtrie par les 2 guerres mondiales du XXème siècle. Les Wavriens ainsi tombés le furent parfois dans des circonstances particulières : morts au combat, en déportation, en patrouille, suite à de mauvais traitements ou fusillés forment un bataillon de 53 sacrifiés. Le monument aux morts permet de leur rendre hommage.



Universitaires wavriens volontaires en août 1914 (en haut à gauche : A. Hennau et en bas à gauche : A. Charneux et H. Cremers, tous trois ont leur nom gravé sur le monument)

Aujourd'hui

Lieu de mémoire

Le 12 novembre 1922 était inauguré le monument aux morts des victimes de 14-18. Il se situe à l'entrée du cimetière communal de Wavre, avenue de Chérémont.

Disposés en arc de cercle, ces émouvantes colonnes de pierre sont gravées des noms des enfants de la cité du Maca, sacrifiés lors des 2 conflits mondiaux.



Accessibilité



Hier, la guerre...

Contexte historique

Joseph Joppart est né à Wavre, le 29 juillet 1890. Son métier de charretier lui permit de transmettre des informations aux alliés, risquant ainsi sa vie.

Convaincu d'espionnage, il fut arrêté et détenu à Gand. Transféré à Cologne, il est fusillé le 22 octobre 1915, à l'âge de 25 ans seulement.



Joseph Joppart : accusé d'espionnage, fusillé à Cologne le 22/10/1915, inhumé sous le monument le 02/05/1923

(Coll.CHAW)

Aujourd'hui

Lieu de mémoire

La rue qui rend hommage à Joseph Joppart va de la rue Saint-Roch à la chaussée d'Ottenbourg. De la chaussée de Bruxelles, à la hauteur de l'Institut Saint Jean-Baptiste. Engagez-vous dans cette rue mémorielle et souvenez-vous du jeune homme de 25 ans, courageux à en perdre la vie...



Accessibilité



Hier, la guerre...

Contexte historique

L'église du couvent des Carmes Chaussés fut édifée en 1662, détruite par un incendie en 1695. Elle fut réédifiée vers 1720. Le couvent fut acquis en 1809 par la Ville de Wavre qui y installa l'administration communale. L'ancien couvent des Carmes a été détruit le 14 mai 1940 par l'armée allemande. Il est alors fortement endommagé. Seuls les murs extérieurs restent debout. Le 17 juin 1940, un camp de volontaires du travail est fondé à Limal où de nombreux ouvriers se consacrent au déblaiement des ruines du site.



Aujourd'hui

Lieu de mémoire

Le bâtiment abrite aujourd'hui l'hôtel de ville de Wavre et est classé au titre des monuments historiques depuis le 8 mars 1938. Il fut restauré et inauguré en 1961 par le Prince Albert et la Princesse Paola. Il est d'architecture baroque. Du couvent subsiste un cloître du XVIIe siècle. Venez découvrir cette merveille : il est complet et conserve ses quatre galeries.



Accessibilité



Hier, la guerre...

Contexte historique

Ce site fut utilisé comme cimetière de 1809 à 1885. Ce monument a été érigé en 1951 par l'architecte Navez. Son inauguration fut fixée à un dimanche du mois de juillet 1951. Les Wavriens ont longtemps espéré que cette cérémonie officielle serait rehaussée par la présence de Son Altesse Royale le prince Baudouin. Hélas, vu la proximité de sa prestation de serment, il s'est fait remplacer par le Général Leboutte.



Petites anecdotes : Dans les premiers temps, une pièce d'eau avec de petits jets latéraux se trouvait à l'avant du monument. Très vite, il fallut la supprimer car les enfants du voisinage venaient voler les poissons rouges qui s'y trouvaient. On peut encore y trouver « Dongelbert », la seule cloche qui échappa aux réquisitions allemandes.

Aujourd'hui

Lieu de mémoire

Ce monument n'est pas nominatif. Il honore la mémoire de tous les martyrs – militaires, civils, hommes, femmes et enfants – victimes lors des journées révolutionnaires de 1830 et pendant les deux guerres mondiales.



Accessibilité



Hier, la guerre...

Contexte historique

Adelin Colon est né à Wavre, le 16 septembre 1874. Ce héros de la guerre rendit des services aux soldats belges en leur transmettant des informations. Il fut arrêté pour espionnage. Condamné à mort le 22 juillet 1916, il fut fusillé à Schaerbeek le 26 juillet 1916.



Aujourd'hui

Lieu de mémoire

La rue qui rend hommage à Adelin Colon va de la Rue Joseph Joppart à la Chaussée de Bruxelles. Si vous avez l'occasion d'y passer, prenez une minute pour penser à ce jeune homme courageux, mort pour sa patrie.



Accessibilité

